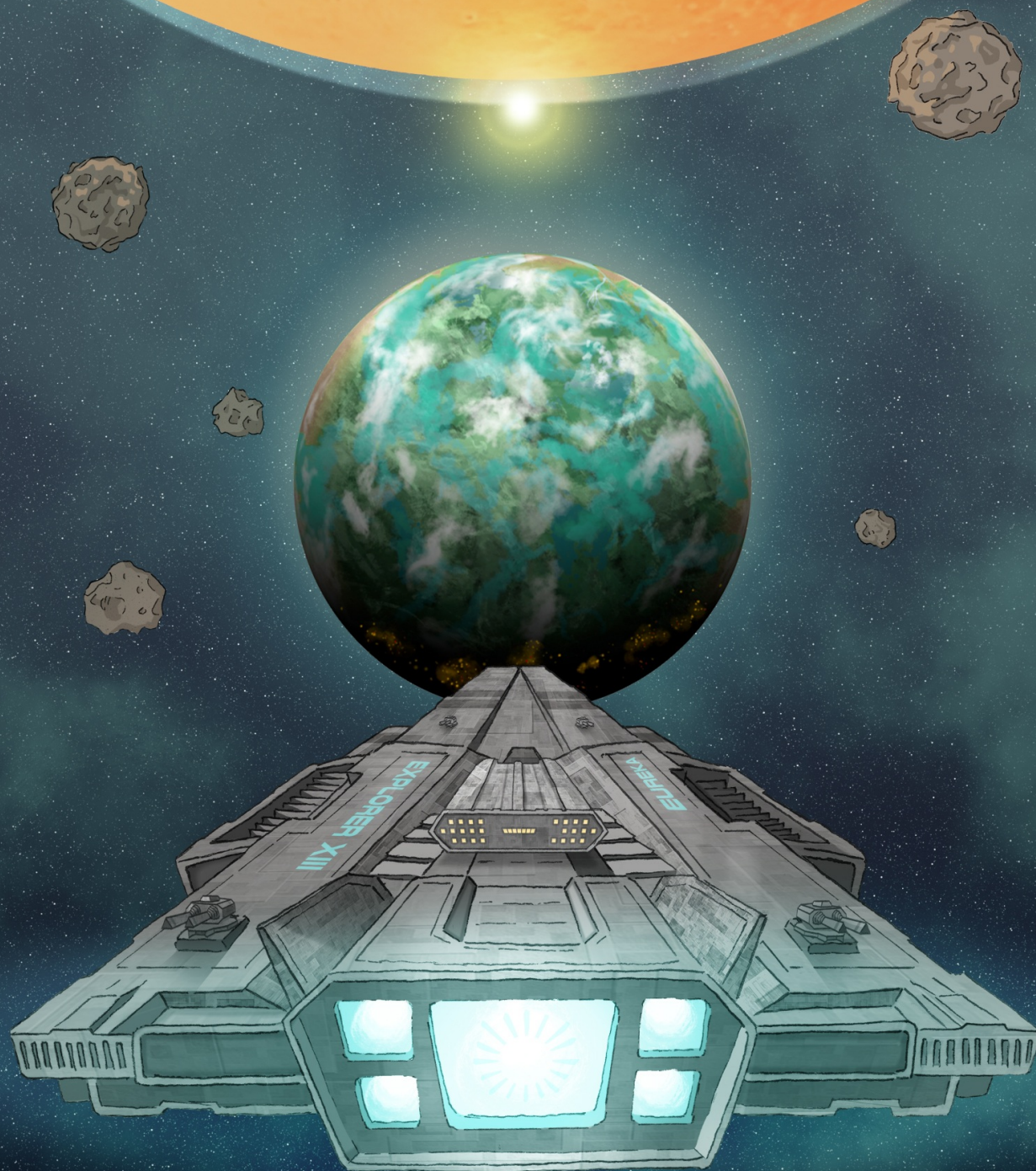


CONSTANTIN TSUVALTSIDIS

EREN STANFORD

L'HÉRITAGE



Constantin Tsuvaltsidis

Eren Stanford, L'héritage

© Constantin Tsuvaltsidis, 2026

ISBN numérique : 979-10-405-9550-2

Couverture : Michal Vágner

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Vaisseau : Eureka

Type : super destroyer Explorer XIII

Mission : stabilité des mondes connus. Découverte de Nouveaux Mondes.

Programme : scientifique, pacification.

Personnel navigant : militaires, savants, techniciens de bord : 8145

Cargos de transport logistique HP : 25

Navettes de transport de troupes HK : 40

Vaisseaux de transport de troupes TT Raptor : 40

Chasseurs bombardiers Iron Wings LZ : 250

Chasseurs Alpha Star : 315

Carnet de bord du capitaine Matthew Owen

Enregistrement : 75.1

25 juillet de l'année 1995 P.A.¹

Dans cinq ans, la Terre bouclera ses deux cycles millénaires d'indépendance. Une fois de plus, nous n'y assisterons pas. Est-ce que cela affecte l'équipage ? Est-ce que cela m'affecte ? Eh bien, après les premières distorsions, nous nous sommes tous fait une raison. La révolution technologique qui nous a permis d'explorer l'univers, de bondir de galaxie en galaxie nous a aussi coupés de notre monde. C'est un progrès que nous avons payé au prix fort. À notre retour du test initial d'une durée de sept jours, nous venions d'expérimenter la relativité du temps. Nos amis, nos parents, nos enfants... tous les habitants de la terre avaient disparu pour laisser place à une nouvelle génération. En l'espace d'une toute petite semaine d'absence, nous étions devenus des inconnus. Plus

rien ne nous rattachait à notre terre natale. À l'issue de l'aventure extraordinaire qui nous avait menés au cœur du système planétaire de Proxima du Centaure², dire que la pilule était amère restait un doux euphémisme. Depuis, personne ne s'en est vraiment remis. Après trois ans de voyages et de multiples distorsions, l'Eureka n'a plus jamais rejoint la Station spatiale de l'Union fédérale : la SSUF. Dorénavant, ceux que nous avons connus continuent d'exister dans nos mémoires et dans nos cœurs. Aujourd'hui, notre famille est ici, à bord du vaisseau Eureka. Nos préoccupations, également. La santé du major Eren Stanford, notre expert en xénologie, retient actuellement toute notre attention. En fait, la réduire à ce titre n'est pas lui rendre justice. Pour l'ensemble de l'équipage, Eren est bien plus que cela. Malheureusement, sa dernière expérience ne s'est pas passée comme prévu. Le docteur Ivan Kasparov est sur le coup, mais pour l'instant, sans résultat probant. « Juste une mission de routine », nous avait-elle dit ! Elle était bien loin du compte. En vérité, nous l'étions tous. Le docteur Kasparov ne manque pas une occasion de me reprocher ma trop grande partialité quand il s'agit du major. Bien sûr, il a raison. Notre retour en orbite autour de la planète EXP123 est motivé par la mise en application d'une énième théorie. Certainement la dernière possibilité de paramétrage. Nous sommes nombreux à penser que c'est aussi la dernière chance de la retrouver. Nous gardons espoir. Personne ne veut l'abandonner...

Tout ce qu'il nous reste à faire, c'est de croiser les doigts, et de prier.

Matthew Owen, capitaine de l'Eureka.

Fin de l'enregistrement.

1

— Bonjour, doc. Est-ce qu'il y a du nouveau ?

— Bonjour, capitaine. Difficile à dire. Nous n'avons jamais rencontré ce genre de situation. C'est une première pour tout le monde.

— Oui, c'est bien ce qui m'inquiète. Je n'ai pas besoin de vous demander si vous avez fait le tour de la question.

— C'est effectivement inutile. Je ne comptabilise plus les heures que mon équipe et moi avons passées à essayer de comprendre pourquoi ça ne fonctionne pas !

— Le protocole vous pose-t-il un problème ?

— Pour la millième fois, le protocole de réinitialisation est parfait. Il n'a pas à être remis en cause.

— Alors quoi ? Qu'est-ce qui cloche ?

— Si seulement je le savais ! Depuis la mise en route du programme LETHE³, le phénomène est inédit. Il n'y a aucun précédent dans les archives qui accrédirait une faille dans le processus d'oubli. Si son état est préoccupant, c'est peut-être dû à la fois de trop. Je vous avais pourtant mis en garde ! Avant elle, personne n'était allé aussi loin dans la migration de l'esprit. En refusant catégoriquement le principe de domination sur son sujet, elle s'est aussi passée des pare-feux de protection mis en place.

— Parce qu'elle ne voulait pas reproduire les effets néfastes provoqués par la prise totale du cerveau de son hôte !

— Je le sais, capitaine. Malheureusement, nous avons affaire à des algorithmes qui n'y ont pas retrouvé leur mère.

— Ce n'était pas ma volonté, doc, c'était la sienne.

— C'est facile...

— C'est vrai. Mais le mal est fait. Il est inutile d'en rajouter.

— Le mal ? J'espère que vous plaisantez ! La mort de son hôte a provoqué un véritable cataclysme. Ce n'est pas un mal, capitaine, c'est une catastrophe !

— Et en tant qu'officier supérieur de l'Eureka, j'en porte l'entière responsabilité. J'ai bien compris votre message, Ivan.

— Ce n'est pas ce que je voulais dire. Je suis désolé de m'être emporté.

— Ces derniers temps, nous sommes tous à cran. Laissez tomber. Je ne vous en veux pas. A-t-elle au moins essayé de communiquer ?

— Une carpe serait plus loquace. Pour autant, son instinct de survie l'empêche de se laisser dépérir. Un légume sur pattes à l'appétit vorace. Voilà à quoi elle en est réduite.

— Quelle merde ! Elle ne nous a pas habitués à ça. Je présume qu'il est hors de question de la replonger dans le tube ?

— Absolument hors de question ! Un nouveau passage dans l'incubateur provoquerait des lésions irréversibles et, par voie de conséquence, la dégénérescence virulente de ses fonctions vitales...

— Et la mort cérébrale, compléta Owen.

— C'est ça. Elle n'en reviendrait pas.

— Et dire que vous m'aviez prévenu.

— Et au lieu de m'écouter, vous avez préféré plier devant sa détermination à agir plutôt que de faire face à la réalité. Pff... C'était une belle connerie qui s'est transformée en un gâchis monumental. Bah ! Quand on sait que les démons qui l'habitent ont déserté l'enfer pour la suivre, que peut un être humain ?

— La sauver, peut-être ? On m'a rapporté votre décision de la laisser libre de ses mouvements. Ce n'est pas prématuré ?

— Dans un périmètre défini, et hors de portée des centres névralgiques du vaisseau, ça vaut le coup d'essayer. Le personnel des sections concernées reste néanmoins vigilant.

— Je vois que vous avez fait le nécessaire.

— Croyez-moi, elle ne représente aucun danger. Continuer de la confiner dans ses quartiers n'avait dès lors plus de raison de s'appliquer.

— Vous connaissant, je présume que vous n'avez pas pris cette décision à la légère.

— Bien sûr que non, capitaine ! Mais, de quoi me parlez-vous au juste ?

— De votre entêtement à nous faire rebrousser chemin, par exemple !

— Oh, ça ? Je n'ai pas eu le temps de vous remercier.

— Ça serait une première ! Allez, crachez le morceau, Ivan. Dites-moi pourquoi j'ai eu raison de vous écouter.

— Hum... d'accord. Je me suis dit qu'un environnement familier pourrait déclencher des stimuli. Alors, quoi de mieux que de remettre Eren en situation ?

— Le genre de situation à laquelle je pense n'est pas fait pour me rassurer. C'est un risque que vous êtes prêt à prendre ?

— Faute de mieux, oui. Son esprit a normalement réintégré son corps, mais il reste hermétique, comme fermé à l'intérieur d'une boîte. In fine, à ce stade, la prudence est reléguée en queue de mes préoccupations.

— Serait-il possible que le major Stanford nous fasse une sorte de blocage ?

— Une frustration, une torpeur, un ratage ! Une épreuve douloureuse peut effectivement conduire à une forme d'inertie plus ou moins longue.

— On en revient donc à la frustration générée par le sacrifice de son hôte.

— Ce n'est pas exclu. Écoutez capitaine, à ce niveau de recherche, les variables, des plus insignifiantes aux plus prédominantes, sont légion. J'ai suivi méticuleusement toutes les pistes en quête d'un résultat significatif. Sans succès. Autant vous dire que s'il y a frustration, elle est largement partagée.

— Et donc, vous vous êtes dit qu'un retour en arrière serait la clé qui débloquerait le verrou ?

— Oui.

— Et c'est votre dernière carte ?

— Oui, capitaine.

— Je vois. Sortir du cadre conventionnel n'a pas dû être une mince affaire. Je présume que les négociations ont été ardues.

— Moins qu'il n'y paraît, en réalité. IO⁴ a accepté de lever les pare-feux à la condition d'avoir l'œil sur la situation. Je crois que l'idée de perdre le major l'a fait évoluer, même si elle ne veut pas l'admettre.

— Il n'est pas dans ses habitudes de s'apitoyer sur le genre humain. On grandit tous un jour. Pourquoi pas notre IO, après tout ?

— L'esprit humain est une chasse gardée, capitaine. IO a la capacité de réduire l'univers en de simples opérations vectorielles, et nous faire traverser les étoiles en toute sécurité aussi simplement que d'établir un diagnostic, tant pour l'Eureka que pour nous parce qu'il n'est question que de sciences pures, logiques, rigoureuses, donc exactes.

— Mais devant le no man's land de l'esprit humain, notre chère IO cherche encore des réponses.

— C'est vrai, elle est tout aussi désorientée que nous. Tout à l'heure, je vous ai dit que la situation était inédite. Eh bien, ce n'est pas entièrement vrai. Si je fais abstraction du réajustement de l'esprit, le cas du major est symptomatique d'une dégénérescence à la pathologie mesurable.

— Une maladie du genre Alzheimer⁵ ?

— Oui et non. Oui, si l'on en considère uniquement les signaux avant-coureurs dans leurs formes les plus virulentes, et principalement le déclin cognitif. Non, dans la mesure où le reste des résultats d'examens demeurent invariablement négatifs. Les cellules nerveuses liées à son cerveau sont exemptes de lésions, et ses facultés sont étrangement intactes. Conclusion : il n'y a aucune démence.

— Ça n'a pas l'air de vous satisfaire ?

— Parce que ça ne tourne pas rond, capitaine !

— Donc, ce n'est pas ça.

— Je suis catégorique ! Dans sa forme actuelle, on pourrait presque se

tromper, si une seconde théorie ne venait en interrompre le processus.

— Là, je viens de décrocher, doc.

— Très bien, je vais essayer de faire simple. Vous avez déjà entendu parler de la théorie de l'évolution ?

— Charles Darwin ? Comme tout le monde, à l'école navale. Pourquoi ?

— Vous allez comprendre. Pendant les deux siècles qui ont suivi ses travaux, certains axes de recherche se sont exclusivement concentrés sur les anomalies positives qui ont conduit la race humaine à traverser les âges.

— Le chapitre sur la propension de l'homme à s'adapter à toute nouvelle situation ?

— Et, entre autres, sa capacité à formater son environnement.

— Au détriment des races exogènes... Une politique très controversée.

— Nous sommes d'accord, mais là n'est pas la question. En ne parvenant pas à ouvrir l'esprit au corps, il est possible que nous ayons provoqué un maillon du chaînon de l'évolution.

— Et c'est une bonne nouvelle ?

— Une brèche supplémentaire dans notre incompréhension serait plus exacte. Il y a eu des précédents. On a au moins une base sur laquelle s'appuyer.

— C'est IO qui vous l'a dit ?

— Nous avons visionné les archives. IO est très impliquée.

— Et ça vous rend optimiste ?

— À l'évidence, pas autant que je le désirerais. Mais je ne veux pas baisser les bras. Le major mérite qu'on se batte pour elle.

— Entièrement d'accord. J'ai bien compris que ce ne sont pas les théories qui vous manquent, Ivan. Ce que je veux savoir, au-delà de la rigueur que nécessite l'établissement d'un « diagnostic », c'est la curiosité que le major Eren Stanford a éveillée chez l'homme de science. Vous avez passé des heures à étudier, à décortiquer ses moindres faits et gestes. Quelque chose vous a mis la puce à l'oreille, qu'est-ce que c'est ?